

V d
1623





Li. 48, 30^u 31.

Vd
1623



h. 48, 30 n. 31.

I, 608.



1

Introduction A LA FETE DE SATURNE.

A DRESDE, par J. C. Stössel, Imprimeur de la Cour, 1719.



LEs six Planetes, qui ont paru jusques icy aux rejouissances Nuptiales de *L. L. A. A. R. R.* se sont fait connoître par des Aspects si favorables, que Saturne meriteroit avec justice le surnom de morne, qu'on luy attribue quelque fois a tort, s'il restoit le seul a montrer un air refrigné, & a obscurcir par un aspect contraire & malin la plus heureuse Constellation du Ciel. Non, il ne le fera pas. Il songe plutôt a imiter le brillant des Astres ses Compagnons, pour donner aussi quelque spectacle, qui fasse honneur au jour fixé pour sa Fête. Mais plus il y pense, plus il trouve la chose difficile. Tout ce qui par la pompe, la dignité, la splendeur, par les plaisirs & par les agreemens peut enchanter les sens, & occuper l'esprit, a deja été mis en oeuvre



oeuvre avec tant de magnificence, & executé avec tant d'ordre par l'influence des autres Planetes, qu'il ne se rencontre presque plus rien, qui favorise le dessein de Saturne, & qui puisse ajouter un nouveau lustre a ce tems de joye.

Apollon, tout feu, qu'il est, s'est contre son naturel si etroitement lié avec le Fleuve de l'Elbe, que celui-cy, pour luy faire plaisir, n'a pas seulement arreté pour quelque tems la rapidité de son Cours, mais qu'il a souffert aussi, qu'on plantât, pour ainsi dire, un Arsenal tout entier sur son dos, pour en tirer en presence de plusieurs mille spectateurs ce feu melé d'epouvante & de plaisir, qui leur a fait voir une nouvelle conquête de la fameuse Toison d'Or.

Diane a eû a sa disposition une Chasse Royale, la plus leste du mondé: Elle a vû tant de bêtes sauvages assemblées dans les forets & dans les campagnes, que le terrain ne luy suffisoit pas pour montrer toute son adresse. Il luy a fallu conduire son Char sur l'eau, & emprunter encore de la riviere des bateaux & des Gondoles, pour en venir a bout.

Jamais Mars ne pouvoit mieux retablir l'exercice de ses anciens Tournois, qu'au milieu

d'une grande Residence Royale: Il y a fait son entrée par des Arcs de Triomphe au Champ, qui luy estoit ouvert. Et pouvoit il mieux faire revivre la valeur de ses Abenzerragues & de ses Zegeres Grenadins, qu'en se servant des bras, des lances & des épées de la plus ancienne Noblesse de la Saxe ?

Mercuré a été en état de s'eriger en gros marchand, & de se faire honneur d'une Lotterie, où, sans rien risquer, on étoit sûr de gagner. Il n'a pas seulement trouvé ses boutiques avantageusement placées dans l'enclos du Chateau, & garnies de toutes sortes de belles marchandises, tirées des quatre parties du monde, il les a vû aussi éclairées d'un nombre infini de lampes qui y attiroient les Nations les plus curieuses pour Chalands.

Jupiter, selon sa puissance, ne pouvoit pas manquer dans la reüssite de son Caroufel: Aucun Chaos ne peut être si confus, que ce Dieu ne sache debrouiller, & l'employer a l'execution de ses projets, témoin ce merveilleux jardin même, qu'il a choisi, pour y donner son spectacle. Les Elemens, sortis de ce Chaos, comment auroient-ils osé refuser leur service a celui, qui

qui estoit l'origine de leur être, & qui les animoit luy-même par son feu supérieur & les tenoit toujours, quoy que combattans, dans cet Ordre admirable, qui faisoit l'attention & la surprise de tout le monde.

Il n'estoit pas moins facile a la charmante Venus, d'atteindre a son bût dans le grand jardin Royal. L'élite du beau Sexe de la Saxe y a pris la lance en sa faveur, & se partageant avec un grand Cortège des plus belles Nimphes dans les quatre Saisons, a abandonné a ses habiles Conducteurs & a ses Cavalliers adroits ses Chariots, pour emporter le prix de la Course. Demême Elle a eû a son secours les Dames & les Cavalliers, pour représenter ce beau Spectacle melé de Musique & de Danse, qui a ravi en admiration les sens de tous ceux, qui y ont été présents.

Que reste-il ainsi a Saturne, apres que tout ce qu'il y a de plus beau, la Residence, les Châteaux, l'Arsehal, les Marchés, les Places publiques, la Noblesse, la Milice, l'Artillerie, la Chasteté, les Cavalliers, les Dames, le Commerce, les Rivieres, les Forêts, les Campagnes, les Jardins, le Feu, l'Eau, l'Air, la Terre & les quatre Saisons même, ont déjà fait tout pour seconder les entre-

pri-

prises de ses Predecesseurs. Que luy reste-il, disje, pour se distinguer, si non, qu'étant quasi encore une fois chassé du Ciel Planetique, il cherche sa retraite dans l'obscurité, dans les antres & dans les Cavernes, pour s'y appliquer au gouvernement de son Etat souterrain, & pour animer son peuple a la continuation de son ancien metier, afin de montrer l'estendüe de sa gloire dans son travail. C'est aussi ce qu'il a resolu de faire, & c'est a cet effet qu'il vient de poser sa cabane, a l'ecart du monde, aupres d'un ruisseau presque tari, entre des montagnes & des rochers, où il ose pourtant inviter l'Auguste Compagnie Royale, pour y recevoir d'Elle cet éclat divin, lequel la nature & le destin ont refusé a sa sombre demeure. Si luy ne luy est pas permis, d'y produire des gens habillés d'or & d'argent, & enrichis de pierreries, il fera du moins paroître de tels sujets, a qui le maniement de ces choses pretieuses n'est pas inconnu, & qui font consister leur devoir, en ce qu'il les tirent du sein de la terre, au depens de leur vie & de leur santé, pour servir a la gloire & aux besoins du Maitre, & au bien du País.

Toutes les autres Planetes n'auroient jamais scu etaler leur faste & leur magnificence, comme elles

elles ont fait dans cette occasion, si Saturne n'a-
voit pas ouvert ses tresors souterrains, pour les
en parer, Qu'ils fassent les fiers, tant qu'ils vou-
dront, avec leurs Jeux & leurs Fêtes en Saxe,
comme ils ont fait autrefois parmi d'autres
Nations, les Saturnales n'en auront pas moins
aussi leurs partisans, un bon repas & un present
d'amitié y faisant l'honneur de la Fête. Et ce
sont les deux choses avec lesquelles Saturne &
sa femme Cybelepretendent regaler leurs Hôtes
aujourd'hui. On y verra au surplus, comme aux
Saturnales Romains, que les Valets y semblent
faire les maitres, puisque leurs Souverains s'abaif-
sent jusques a descendre du Throne, & a quitter
leurs Palais, pour s'accommoder aux divertisse-
mens, que ce peuple souterrain & simple, mais
fidele & zelé leur prepare;

On verra par la Description cyjointe en lan-
gage de Mineurs, que si leur dehors ne donne pas
tant dans la veue, que les Spectacles precedens,
leur prix interieur n'en est pas moindre, & que
les influences de Saturne ont été si liberales en-
vers la Saxe, que peutêtre aucun pais de l'Eu-
rope ne luy en scauroit disputer la pre-
rogative.

Satur-

Saturne chantera.

Divinités, qui chaque jour,
Conduites par l'Hymen, & par le tendre Amour,
Avez su ramener une nouvelle Fête,
A ce Zele éclatant, à vos soins empesés
J'accorde tout le prix. Mais, Vous, reconnoissés
Aux plaisirs, qu'à mon tour, pour ces Epoux j'aprête,
Que vous me de vés tout. Tout cede à mon pouvoir,
Sans moi, sans mes presents, on fait mal son devoir.

Je tire du sein de la Terre
Pour Jupiter, l'effroi de son Tonnerre,
Pour le Dieu Mars, les appareils de guerre,
Diane formeroit envain,
Sans moi, de chasser le dessein,
Mercure n'auroit point de Foire,
Venus, que deviendroit ta gloire,
Sans mes presents, sans mes dons pretieux?
Les Habitans de la Terre, & des Cicux
Dépendent tous de moi Contemplés vos richesses,
Vous trouverés par tout l'effet de mes largesses.
Venés, Divinités, venés, concourons tous,
A former le bonheur de ces nouveaux Epoux.
J'ouvre tous mes tresors: Je leur permets d'en prendre.

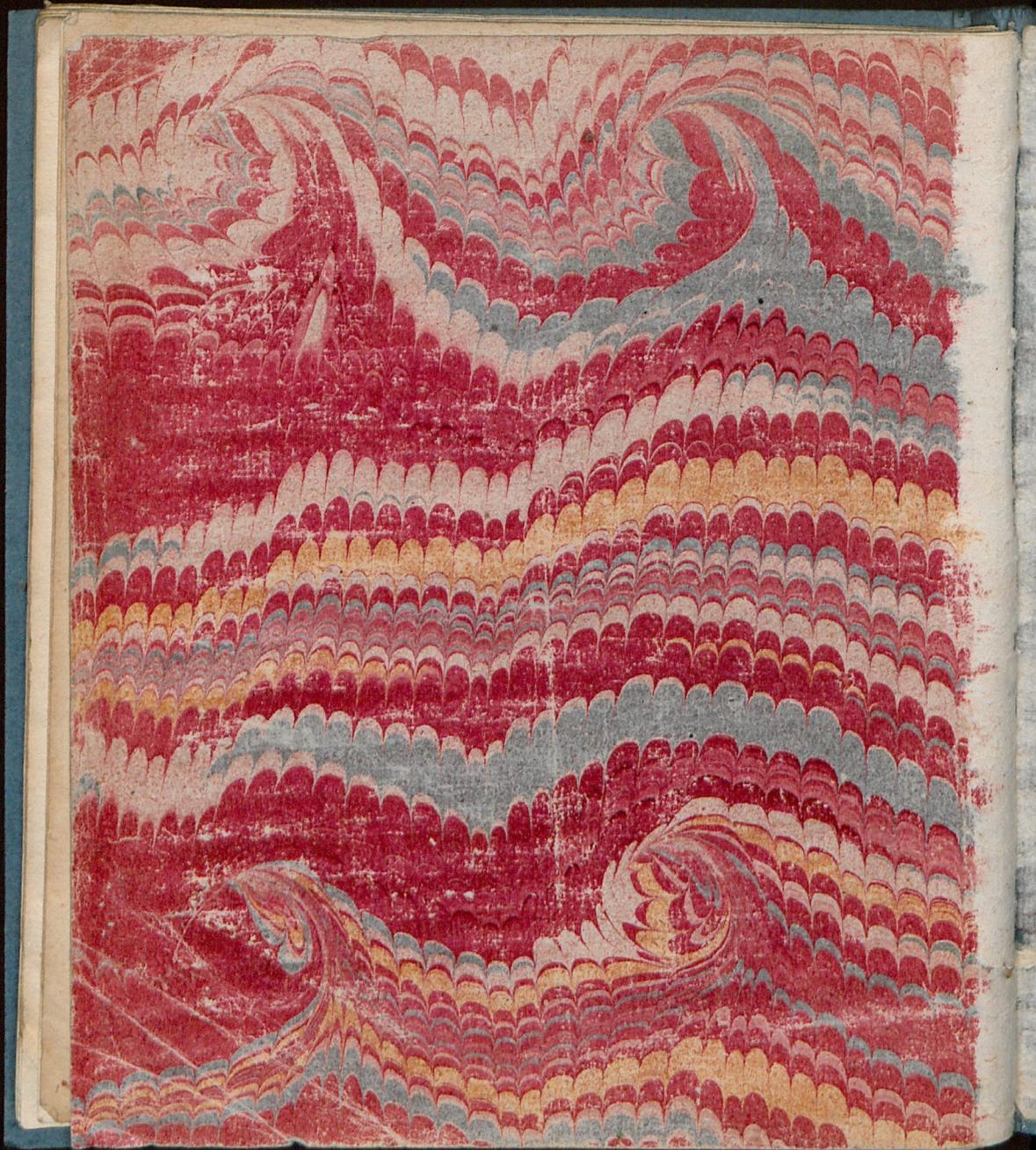
Sur leurs heureux sujets, ils les sauront repandre.

* * * *

Vd 16203 Gr.

Wd 18

nc



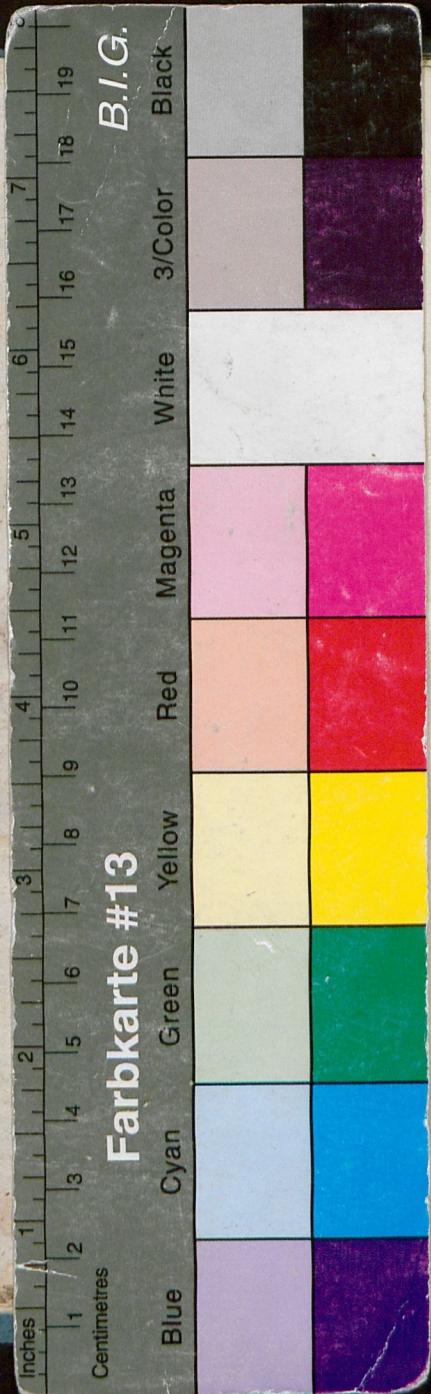
ULB Halle

3

007 653 255







1

Introduction ALA FETE DE SATURNE.

A DRESDE, par J. C. Scöffel, Imprimeur de la Cour, 1719.